

B.D.I.C.

N° 19

N° 19/86

TROISIEME TRIMESTRE - JUILLET - AOUT - SEPTEMBRE

EUROPA

PERIODIQUE DE LA
FEDERATION DES COMBATTANTS ALLIES EN EUROPE

J.C. n° 10 du 13 Janvier 1948

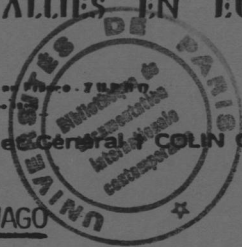
Membre Fondateur :

Association Nationale des Résistants - Combattants Polonais au Service - 7 rue de la République - 75001 Paris

J.C. n° 117 du 8 Octobre 1947 Journal n° 119 du 20 Mars 1948

Présidents d'Honneur : Général DANIEL-ZDROJEWSKI et Général COLIN CUBBINS

PRESIDENT GENERAL THADEE JAGO



DELEGATIONS

- FRANCE
- U. S. A.
- ANGLETERRE
- AUSTRALIE
- BELGIQUE
- BRESIL
- CANADA
- DANEMARK
- ESPAGNE
- GRECE
- HOLLANDE



DELEGATIONS

- ITALIE
- LIBAN
- LUXEMBOURG
- MONACO
- NORVEGE
- N. ZELANDE
- POLOGNE
- ROUMANIE
- SUEDE
- SUISSE
- ANDORRA

DIRECTEUR DE LA REVUE: THADEE JAGO

DIRECTION: 23 Quai de la Tournelle, Paris 5ème. Tél: 60803905

EDITEUR, Rédacteur-en-Chef: Georges BEZA

Rédaction: 1 rue Pasteur King, 94120 FONTENAY. Tél 48774219

IMPRIMEUR: Organisation DEBB'S. 12 rue Col. MoII, PARIS 17e

Déclaration du Titre N° 48437 /1981 (ancien L 196 /1969)

Commission Paritaire N° 506 D 1973

ABONNEMENT ANNUEL: 50 F, ETRANGER: 60 F, PRIX NUMERO 10 F,

DEPOT LEGAL: JUILLET 1986

8° P. 7775



A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu la bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernements de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, ils ont gardé!

Rien. Cette guerre est une guerre pour un univers libre, pour un monde encore donné. Un monde sans ennemi. Il faut que la France présente à la liberté et sa liberté. C'est son but!

Les Français, nous sommes dans la France. Nous sommes en France. Nous sommes en France. Nous sommes en France.

VIVE LA FRANCE !
Le Général de Gaulle

L'APPEL DU 18 JUIN

LE MOT DU PRESIDENT

Nous avons appris récemment que lors d'un pèlerinage au cimetière militaire polonais de Mont Cassino, organisé par un prêtre polonais de Saône et Loire, le drapeau de la ZUPRO y fut interdit. Si les faits s'avèrent exacts, il s'agirait d'un véritable scandale et la Fédération ne manquera de saisir de cette affaire les autorités de l'Eglise polonaise.



Thadée JAGO

Ce n'est d'ailleurs pas pour la première fois, que cette association s'est vue brimée par certains membres du clergé polonais. Et pourtant elle n'a rien fait pour mériter l'hostilité de ce dernier. Elle ne s'est jamais signalée comme ennemi de l'Eglise.

Cette animosité injustifiée peut venir soit d'un ancien recteur, soit surtout du fait qu'elle ne reconnaît pas le Comité Raczyński-Sabbat de Londres, pour lequel certains prêtres militent, alors qu'il ne représente aucune légalité. Cette hostilité a été remarquée également lors d'un pèlerinage de la Fédération à Rome en Mai 1981. Au Vatican elle n'a pas été reçue en audience privée, initialement prévue et sollicitée par la délégation italienne de la Fédération, dont nous étions les invités. Malheureusement l'attentat, auquel nous avons assisté, le 13 Mai 1981, ne nous a permis de rencontrer le Saint Père, même sur la Place Saint Pierre.

Plus récemment il a été demandé au Recteur de la Mission Catholique à Paris, décédé depuis de bénir un drapeau; la demande est restée sans réponse.

Par ailleurs la ZUPRO s'est plainte de ce que les renseignements défavorables propagés en cantimini sur elle, par certains prêtres avec l'aide de certains militants catholiques, ont pour but de destabiliser ses Sections.

Pourtant le feu l'Abbé André Sobieski, co-fondateur de la ZUPRO, était son aumonier, alors que l'aumonier actuel le Général WITUCKI représente avec succès et honneur cette association en Pologne. Il convient de souligner que la ZUPRO a pris une position très forte contre la proclamation de l'état de guerre en Pologne et la dissolution de la Solidarité comme nous l'avons maintes fois publié dans notre revue "EUROPA". Il est à noter également que les drapeaux du groupe ZUPRO sont toujours présents lors des messes célébrées à l'occasion des fêtes et manifestations patriotiques.

(suite page 4)

ASSEMBLEE GENERALE DE LA FEDERATION DES COMBATTANTS ALLIES
EN EUROPE

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 24 Mai 1986 et le Rapport d'activité de la Fédération du Mai 1982 à Mai 1986.-

L'Assemblée Générale ordinaire c'est déroulée sous le patronage de Monsieur le Maréchal A. ZDROJEWSKI, qui en raison de son état de santé s'est fait représenter par son épouse Mme la Maréchale ZDROJEWSKA, Officier de la Légion d'Honneur.

Les délégués se sont réunis à 15^h dans la salle des Commissions, à la Mairie du 4-ème Arrondissement de Paris.

La séance a été ouverte par Mme ZDROJEWSKA, qui après son allocution a donné lecture de l'ordre du jour.

Le Président Général a procédé à la présentation des délégués présents ou excusés. Se sont excusés notamment le Dr. Van ROSSUM, Président de la délégation BELGIQUE, empêché par la grève des Chemins de Fer, le comte BALBI Président de la délégation ITALIE, de même que le Général JUBB, Président de la délégation ANGLETERRE, en congé de maladie. La Délégation ESPAGNE était représentée par le Colonel de MONTREAL, le Général COMA-CASAS étant hospitalisé à Barcelonne.

Avant de prendre la parole, le Président Général a demandé à l'assemblée d'observer une minute de silence en souvenir de M.M. GARCZAREK, POLAK et RADZICKI, membres décédés du Conseil d'administration. Ensuite dans son rapport sur l'activité de la Fédération de Mai 1982 à Mai 1986, il a donné qqs statistiques, à savoir: dans cette période il a été enregistré l'envoi de 1400 lettres, la Fédération compte 90 délégués et elle a enregistré 270 adhésions nouvelles. La Fédération a participé à de nombreuses manifestations tant sur le plan local que sur le plan national. Elle a été invitée aux festivités du 40-e Anniversaire du Débarquement Allié en Normandie, à UTAH BEACH et à BAYEUX, de même qu'à VERDUN, lieu de rencontre franco-allemand du 22 septembre 1985. Il en est de même en ce qui concerne nos relations avec le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, qui invite nos porte-drapeaux à participer à toutes les cérémonies qui se déroulent à l'Arc de Triomphe.

Le Président a mis également l'Assemblée au courant des dépenses qui représentent l'édition de notre revue et il a insisté sur la nécessité de payer les cotisations, alors qu'il y a peu de délégués qui se sentent concernés par cette obligation.

Il a remercié à ce propos, de nombreux amis, toujours les mêmes, qui par leurs dons, aident la Fédération à faire face à ces dépenses. -En parlant de la nouvelle loi sur les Ordres, il a mis en garde les Présidents de Sections qui seraient en possession d'anciens médailles; ils ne doivent pas les mettre en circulation et doivent se conformer aux instructions de M. le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur, précisées dans le n° 7, 2-e Trimestre 1983, de notre Revue.

A ce propos, pour la fabrication de nos insignes nous nous sommes adressés à la Sté AUBERT, qui a promis de mettre en vente nos médailles chez BACQUERVILLE, au Palais Royal à Paris. Toutefois, malgré les promesses, elle ne sont pas pour l'instant, sorties de l'usine. Dans ces conditions nous serions obligés d'acheter nos propres matrices, ce qui nous exposerait à des grosses dépenses, auxquelles nous ne pourrions faire face qu'en organisant une souscription.

Il reste la question du siège social à régler, vue le départ du président de Paris et son installation dans la banlieue Sud de Paris. Nous avons un bon espoir d'obtenir une boîte postale à la Mairie du 5-e Arrond. Ce qui nous permettrait de garder notre siège social à Paris. Pour l'instant l'ancienne adresse est toujours valable.

Le Secrétaire Général a parlé largement du conditionnement de notre Revue et de son administration. Il a demandé aux délégués d'envoyer à la rédaction des comptes rendus de leur activité et des copies de journaux, relatant des faits qui les concernent.

De son côté le Colonel de MONTREAL, Trésorier National, a montré dans son rapport financier, le Bilan des années 84-85. Le Bilan pour 1984, présente un déficit de 4.172, 26 F. et celui de 1985 un déficit de 1.791, 55 F. Toutefois, grâce au versements effectués sur place, ce dernier Bilan est devenu positif (Délégation ESPAGNE 1600F, Delegation ROUMANIE 300F)

L'Assemblée a donné quitus de sa gestion à M. de MONTREAL, Trésorier National.

La discussion portait sur les insignes, les finances et le transfert du siège.

L'Assemblée a constaté la nécessité d'ouvrir une souscription pour l'achat de matrice (insignes). Elle a fait appel aux délégués de régler régulièrement les cotisations et au Conseil Fédéral de voter une cotisation annuelle pour aider financièrement la Fédération. En ce qui concerne le transfert du siège social le Président a fait observer qu'au terme de l'art. 1 des Statuts, "le siège pourra être transféré en tout autre lieu sur simple décision du Bureau".

Lors des élections, comme il n'y avait pas de propositions ou de candidatures nouvelles, Mme la Maréchale a fait voter la reconduction pur et simple du Conseil d'Administration et par conséquent du Bureau. Au places laissées vacantes ont été cooptés MM. Michel LE ROY, STEPNIEWICZ, Commandant C. VIALARD et Mmes Silica BEZA et Marry DREYFUSS (applaudissements).

M. Georges BEZA, Secrétaire Général de la Fédération et Président de la Délégation Roumanie, présente son rapport sur l'activité de l'Association dans le domaine de la publication du périodique "EUROPA". Journaliste professionnel il s'est engagé à composer "EUROPA" sous la direction de M. le Président Fédéral Th. JAGO, en qualité de rédacteur-en-chef volontaire. Fondée en 1969 par le Général POZIEMSKI à Lille, après le décès de celui-ci, le bulletin a changé son siège social à Paris sous la direction du Général Thadée JAGO.

Depuis 1981 à ce jour, il a été édité 18 numéros ordinaires et 3 numéros spéciaux. Le secrétariat administratif de la publication est effectué par Mme Silica BEZA et une équipe de membres de la délégation Roumanie, dont: Mme et Melle LORIDAN, Mme et M. Virgil SACERDOTE (qui assure aussi les photo-reportages), Mme et M. Jean GHEORGIU-MALDARESCU, Mme et M. Paul CRISTEA etc.

Il est proposé que la Commission de Récompenses de la Fédération, avec l'accord des membres statutaires, décène à tous ces collaborateurs nommément cités, la récompense qu'ils méritent.

X-X

APPEL A TOUS NOS MEMBRES ET AMIS

DE CONTRIBUER A LA GESTION FINANCIERE DE LA FEDERATION

D'APPUYER LA PARUTION DE NOTRE BULLETIN "EUROPA"

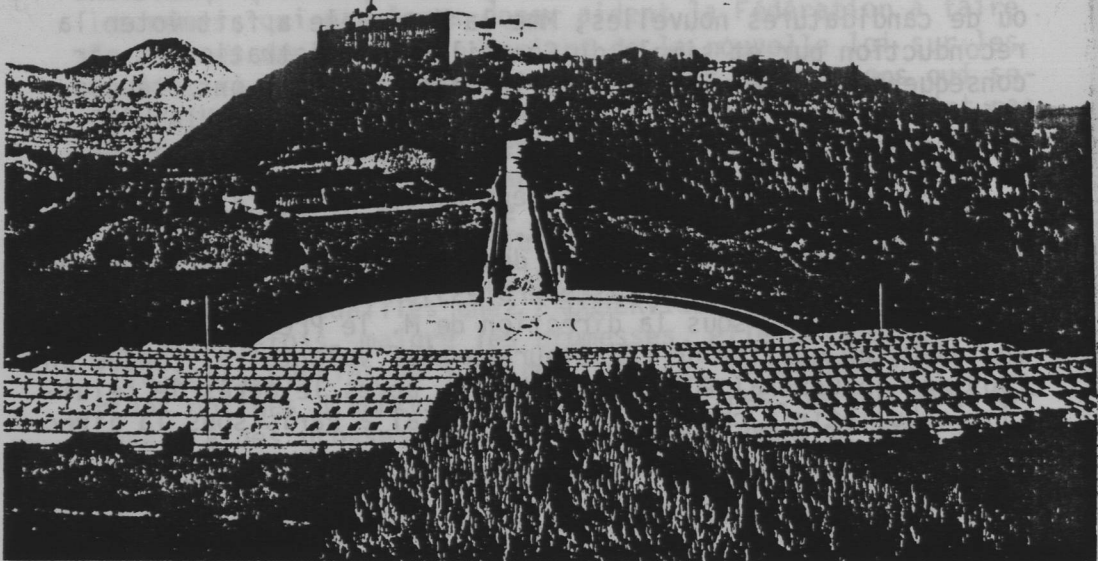
PAR DES DONS, DES COTISATIONS ET DES ABONNEMENTS.

IL EST FAIT APPEL AU DONS "SOUSCRIPTION-INSIGNES" POUR L'ACHAT DE MATRICES POUR NOS TROIS MEDAILLES.

LA FEDERATION VOUS EN REMERCIE D'AVANCE.

L'ABONNEMENT ANNUEL EST DE 50 FF, pour L'ETRANGER de 60 FF.-

ITALIE.- ABBAYE CASSINO et le CIMETIERE POLONAIS.



M. le Commandant VIALARD C., notre délégué Maine-et-Loire et conseiller fédéral, nous envoie la photo ci-dessus, souvenir de l'Abbaye de Cassino et du Cimetière polonais où sont enterrés les soldats du 2-ème Corps polonais sous les ordres du Général Wladislaw Anders, comprenant la 3-e Division de Chasseurs des Carpathes, la 5-e Division des Confins et la 2^e Brigade Blindée. A Cassino, les polonais ont perdu 3779 héros. (Souvenirs du soldat Robert BIVILIS, 51 jours à Cassino).

PARIS.- 4-e Arr. Le MARAIS: Monuments historiques et Sites.





Le 24 Mai 1986, dans les Salons de la Mairie du 4^e arr. de Paris, les dirigeants de la Fédération se rassemblent autour du Président, M. le Général Thadée JAGO, et de Madame la Maréchale ZDROJEWSKA.



M. MICHALAK,

M. W. Papierz,



Minute de silence à la mémoire de nos morts.

Le 1
rapp

Mme la Maréchale ZDROJEWSKA, Légion d'Honneur, au nom de M. le Maréchal Antoine DANIEL-ZDROJEWSKI, préside l'Assemblée et annonce l'ordre du jour



le Président Fédéral, le Général Thadée JAGO, présente le rapport moral

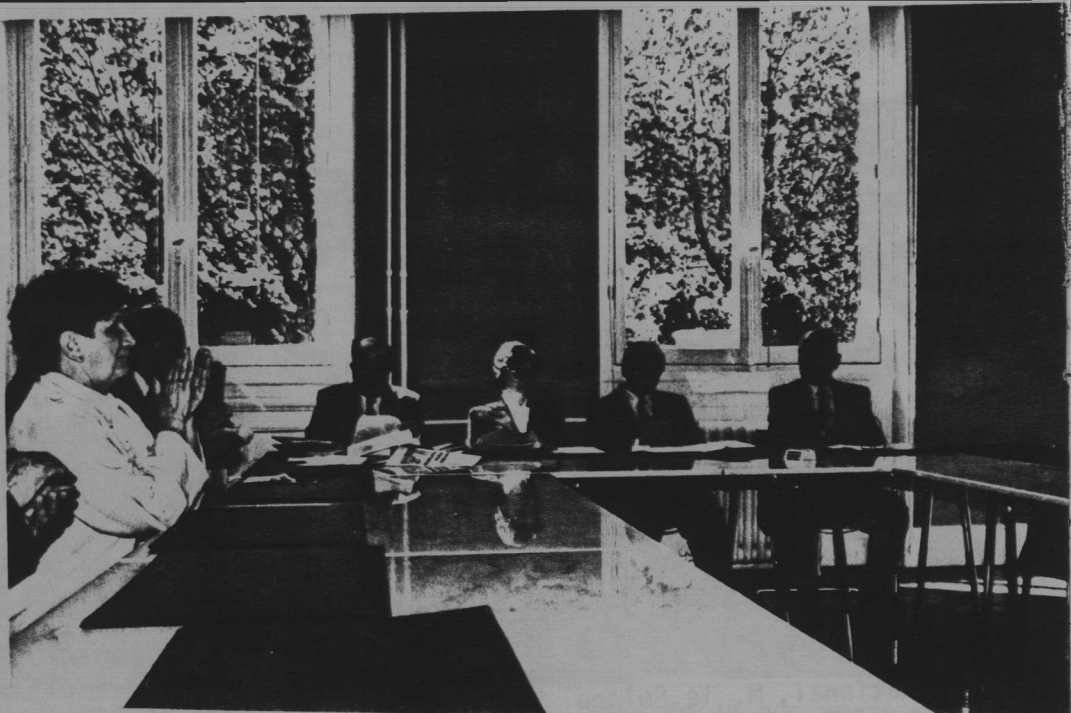


Trésorier national, M. le Colonel Louis MONREAL Y LÁPEYRA, présente le rapport financier de l'Association.

Mr.



M. le Secrétaire-Général Georges BEZA, Colonel honoraire S.O.E., donne lecture au rapport de la revue "EUROPA".



La table du Présidium: (au centre Mme la Maréchale ZDROJEWSKA et M. le Président Fédéral Thadée JAGO, à gauche le Secrétaire Général G. BEZA à droite le Trésorier national M. Louis MONREAL Y LAPEYRA.



Mme V. BEZA, membre du Conseil Fédéral et Mme I. Gheorhiu-Maldaresco.



A propos des initiatives de M. Mikhaïl GORBATCHEV.

De Lenine à Staline et des Staliniens à Gorbatchev, c'est "la même Jeannette, autrement coiffée".

En perte de vitesse, depuis son arrivée à la tête de l'ancien Empire russe, tyranique et expansionniste, l'actuel Despotat soviétique, M. Gorbatchev s'emploie à diffuser dans le monde de la fumée desinformatice dans l'espoir que l'URSS rattrapera son retard dans la course aux armements. La défense stratégique reaganniëne désespère les Soviétiques.

Le vrai problème politique et militaire actuel est la conclusion de la paix avec l'Allemagne. Et, partant, le retrait des Forces Armées russes de tous les Pays de l'Europe de l'Est, dont la Pologne, derrière ses propres frontières. Au lieu d'en parler et, sans doute pour n'en parler, l'Union Soviétique et toute la gauche qu'elle manipule, pour occulter ce qui est essentiel, crée de problèmes moins prioritaires, fait tapage sur les missiles intercontinentaux, sur la défense stratégique qui tous deviendraient caduques au cas où l'URRS respecte les accords conclus pendant et après la guerre.

Récemment, à Budapest, où il a convoqué ses assujettis, le Maître du Kremlin a lancé encore une fois de la fumée: de nouvelles propositions dans le sens que l'Occident réduise ses efforts de défense, surtout stratégique, afin que le pays du Tchérnovil et des autres Nucléaro-villes reste maître de la menace nucléaire en Europe et dans le monde.

Dans la mesure où les déclarations de Budapest sont censées nous influencer, il est de notre devoir de dire à M. Gorbatchev: "A D'AUTRES, GROS RENARD!" Avant vous, beaucoup d'autres satrapes rouges ont essayé de nous duper. En vain: nous avons lu les fables de La Fontaine et nous avons appris la leçon de la fable "Le Renard et le Corbeau", les leçons de l'histoire.

Et l'histoire vécue et là pour nous enseigner sur ce qui se passe en Afganistan, en Pologne, en Roumanie et dans tous les autres pays se trouvant sous le joug soviétique.

Quarante ans d'expérience marxiste-léniniste-staliniste, ça suffit! Il est bon temps d'en mettre un terme.

Pour la défense de notre existence il n'y a pas d'autre voie que d'être assez forts et volontaires de manière à vous amener à respecter tous les accords que vous avez conclus pendant et après la guerre, à commencer avec la Charte de l'O.N.U. et surtout avec YALTA ET POTSDAM. **GEORGES BEZA** 1939-45

SOUVENIRS DE GUERRE

PENDANT LA GUERRE NAZIE, QUELQUES HOMMES.

Par Prof. Silica BEZA

La Guerre nazie, irrégulière, a commencée bien avant la guerre chaude, la guerre proprement dite.

En debut du 1933, Hitler, devenu Chancelier du 3^e Reich, passe -la même année- à l'action terroriste. En septembre 1933, l'allemand d'origine paternelle ruthène (Zelinski) et d'origine maternelle allemande (Brauner) Cornelius Co-dreanu-Zelinski, chef de la garde de fer, -parti nazi roumain, - créé en Allemagne en 1922, part en Allemagne pour recevoir des ordres et des missions à accomplir. A peine rentré en Roumanie, il déclenche une furibonde campagne envers le Parti National Roumain et contre son Président Ion DUCA, l'un des anciens batisseurs de la Grande Roumanie et de l'Alliance franco-anglo-roumaine.

Sur ordre écrit de Cornelius Zelinski-Brauner, trois fanatiques de l'organisation terroriste nazie tue Ion DUCA, Premier Ministre du Royaume roumain, le 30 décembre 1933. DUCA n'a été que le commencement. Suivirent en France, l'assassinat du Roi Alexandre de Yougoslavie et de Louis Barthou, Ministre des Affaires Etrangères de la France. A brève échéance, ce fut aussi le tour d'être assassiné de Dollfus, le Chancelier de l'Autriche.

En Roumanie, l'indignation, la réprobation et l'inquiétude étaient grandes, agitant autant les foules que la classe politique démocrate patriotique.

En 1935, le Zelinski-Brauner, par l'entremise de l'Ambassade d'Allemagne à Bucarest, écrit et expédie à Hitler une lettre par laquelle il demande au Führer aide politique et financière pour que la garde de fer déclenche en Roumanie une action sur le modèle hitlérien. (Voir les Documents secrets de la Wilhelmstrasse, publiés par les Alliés après la guerre).

A la suite de cette lettre, l'argent sale afflue dans les caisses de l'officine terroriste nazie. Des dizaines de journaux et de périodiques, dont la revue "AXA", qui soutenait les visées hitlériennes du nouveau "Drang nach Osten" germanique, cachant aux Roumains que celà voulait dire expansion et domination nazie sur l'Europe de l'Est, y compris sur la Roumanie. De nombreux stipendiés, payés pour exécuter des basses besognes parcourent le pays de part en part, semant partout la terreur.

Le comble, qui dépassa les bornes, fut le printemps 1936, quand, fort sur l'appui du Reich et de son Führer, le chef de la bande des partisans du pan-germanisme en Roumanie, ras-

rassembla ses fidèles en congrès à Tg. Mures, avec mot d'ordre de dresser des listes d'hommes d'Etat, d'hommes politiques et d'intellectuels patriotes indépendants, hostiles au totalitarisme, parmi les quels plusieurs chefs de partis constitutionnels, déclarés "bons à être tués". Des listes nominales d'hommes destinés à être tués ont été publiquement annoncées et des équipes de tueurs se sont constituées sur le champs.

Mon mari, Georges BEZA, ancien président de la Jeunesse du Parti Conservateur-Démocrate et, depuis peu, membre du Parti-National Paysan, a été lui aussi inscrit sur la liste des "voués à la mort", après les leaders du Parti Paysan. Quelques jours auparavant, le quotidien "DREPTATEA" (LA JUSTICE), organe officiel du Parti Paysan, avait écrit: "M. Georges BEZA, révélant l'idéologie et les méthodes des organisations totalitaires a rendu un réel service au pays." ("DREPTATEA", Mars 1936).

Le lendemain des menaces terroristes pro-nazies, le Parti-National Paysan a décidé l'organisation de Gardes Paysannes et M. Ion MIHALAKE, Président du Parti à l'époque, a nommé mon époux, G. BEZA, Commandant National des combattants démocrates.

Avec courage et détermination, nous avons bravé les dangers de la guerre terroriste et, plurtard, les avatars de la guerre nazie. Plusieurs tentatives de nous tuer ont échouées.

La guerre terroriste des années 1933-1939 prit fin le 1 septembre quand l'Armée hitlérienne s'est ruée sur la Pologne, après avoir annexé l'Autriche et la Tchécoslovaquie (1938).

Le Pacte d'alliance Soviëto-Allemand ouvrait le route du déchiqûtement de la Roumanie par l'Allemagne et l'URSS ainsi que leurs alliés et complice dans la zone est-européenne.

A cette époque, quelques hommes, quelques esprits lucides, quelques braves, ont lancé, en Roumanie, le mot d'ordre: "RESISTENCE A TOUT PRIX!". Et c'est ainsi et alors que naquit le "Mouvement Roumain de Résistance et Libération" qui, à l'intérieur du Royaume de Roumanie était dirigé par la classe politique libérale et démocrate roumaine et qui, de l'émigration, était orienté et appuyée par des patriotes Roumains s'inspirant de l'exemple de la France Libre et Combattante du Général de Gaulle et de celui de la Grande Bretagne guidée par le grand homme d'Etat Winston Churchill qui avait proclamé: "TOUT HOMME, TOUT ETAT QUI SE BAT CONTRE LA PUISSANCE NAZIE RECEVRA NOTRE AIDE". Et il a honoré sa parole.

Nous, moi, mon époux et quelques patriotes dévoués qui ont fait confiance aux valeurs permanentes de la Nation roumaine et à la vocation européenne de celle-ci aux côtés des Puissances Démocratiques Occidentales, avons combattu sur le plan militaire

et spirituel pour la victoire contre le totalitarisme nazi.

La direction Alliée de la lutte de Résistance et Affranchissement, dans le secteur roumain (et balkanique) a été guidée par le Brigadier-Général Thomas MASTERSON (du War Office) et du Moyen Orient par le Lt.Col. G. BEZA, Commandant du Mouvement Libre Roumain, et Conseiller au Grand Quartier à la Direction de la Guerre Politique, aidé par le Colonel Ted MASTERSON et le Colonel A.C.KENDALL ainsi que par le Colonel A.G.G. de CHASTE--LAIN (Spécial Forces) parachuté en Roumanie en compagnie du Major PORTER et du Capitaine Metzianu, avec message pour le Roi MICHEL 1er de la part des Alliés Occidentaux.



Colonel Ted Masterson (M.O.) et Commandant G. Beza (P.W.E.) au bord du Nil (1942).

Le 23 Août 1944 a été l'oeuvre commune de l'unité d'action de résistance et libération de l'intérieur du Pays et des activités coordonnées de l'extérieur, et notamment le Débarquement Allié en Normandie et la libération de Paris.

C'est ainsi que, à la tête du Royaume de Roumanie, qu'il représentait constitutionnellement, le ROY MICHEL 1-er a proclamé le détachement de la Roumanie des Puissances de l'Axe et son rattachement à l'alliance traditionnelle avec les Puissances Démocratiques Occidentales.

Toutes les forces de l'Etat et de la Nation roumaines ont contribué à la Victoire Alliée et à la libération de la Patrie. Par malheur, l'URSS a brisé tout le système constitutionnel démocratique roumain, imposant un régime soviétisant.

Par bonheur, la nation roumaine, fidèle à son patrimoine ancestral, résiste et aspire à l'affranchissement du joug soviétique. La résistance continue. Les nostalgiques de la domination nazie (et les manipulés de l'emprise soviétique) voulaient faire croire que le malheur de la Roumanie et des Pays de l'Est seraient dus à des erreurs dans la conduite de la guerre par les Alliés. Ceux-ci avançaient même des plans stratégiques de bêtise, qui aurait du sauver Hitler et vaincre les Alliés.

"Après la guerre, beaucoup de braves" Prof. Silica BEZA

Ancienne du Mouvement Roumain de Résistance et Libération

DANS LE TOURNAISIS

La journée des S.R.A. du Hainaut occidental



La régionale du Hainaut occidental des Services de renseignements et d'action (S.R.A.) organise, samedi, sa journée annuelle. Le matin, les S.R.A. se rendirent comme chaque année à la stèle dédiée aux passeurs et aux A.R.A. La Festingue où ils furent accueillis par une délégation de l'administration communale d'Estaimpuis et les sociétés patriotiques locales.

Le président Adelson Dehon, appartenant A.R.A., au travers de son allocution devait rappeler les sens des mots patrie et patriotisme, ces mots que l'on n'entend plus dans nos écoles, ces mots que certains se plaisent à traîner dans la boue. M. Dehon devait réclamer l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire des morts sous l'occupation, car dans une après-guerre décevante, l'exemple des disparus doit rester notre soutien.

Puisse notre jeunesse, dit encore le président Dehon, se rappeler sans cesse que si elle respire aujourd'hui un air libre sur un sol libre, c'est qu'il y a eu des hommes et des femmes indomptables qui ont su appliquer cette devise : « Plutôt mourir debout que de vivre à genoux ».

Des gerbes furent déposées puis les participants reformèrent le cortège pour se rendre à Gaurain-Ramecroix où le banquet traditionnel réunit une soixantaine de convives.

Autour du président Dehon, on

remarquait M. Montenez, président provincial et vice-président national; MM. Lahaye et Soleil, vice-présidents provinciaux; Mme Wailmacq, présidente de Chimay; Delfosse et Hellin, secrétaire et trésorier provinciaux; Van Welkenhuyzen, directeur du Centre de recherches historiques de la Seconde Guerre mondiale et auteur du livre « Les avertissements qui venaient de Berlin »; M. Wille, juge honoraire de Mouscron; le colonel de réserve J. Deweer; Mme Breusegem de Froyennes dont le mari fut décapité par les nazis; le Dr Delbecq, président de l'A.S.

Etaient excusés le major Lambert et Tante Gaby, tous deux pour raisons de santé. — C.D.

● Les participants à cette grande journée annuelle des S.R.A. —
Photo C.D.

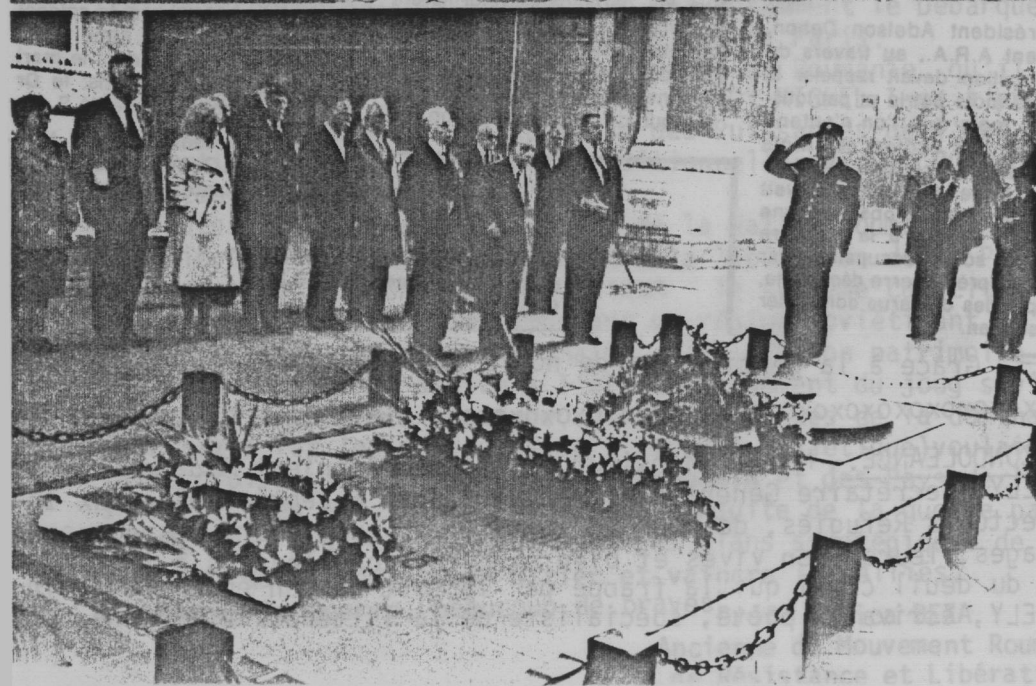
Grâce à la gentillesse de notre Vice-Président W. Kucharski

CONDOLÉANCE. — Mme et Monsieur Georges BEZA prient Madame Hélène SORIELY, Secrétaire Générale du Comité d'Aide Exceptionnelle aux Intellectuels Réfugiés, de bien vouloir agréer avec leurs respectueux hommages, leurs bien vives et bien sincères condoléances à l'occasion du deuil cruel qui la frappe par la mort de son époux Benjamin SORIELY, écrivain, poète, spécialiste de la littérature moderne.

L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS COMBATTANTS, le 12 Juin 1986,
à l'ARC de TRIOMPHE de L'ETOILE, Place Charles de GAULLE.

M. le Président de l'A.E.C., Jacques CHABANNES, en présence de membres de l'Association, anime la cérémonie culturelle et patriotique du souvenir:

- Ravivage de la Flamme et dépôt de gerbe
- Sonnerie aux morts
- Minute de silence
- Refrain de la Marseillaise
- Signature du Livre d'Or par M. le Président



A LA POPULATION PARISIENNE

Le 18 JUIN 1940, le Général de Gaulle lançait, de Londres, l'APPEL qui fut le premier pas du retour de notre pays vers la liberté, l'honneur et la dignité.

Ce message marquait la volonté de notre peuple de poursuivre la lutte, il exprimait la certitude que la France ne pouvait mourir, il affirmait la grandeur de la Patrie.

Quarante-six ans se sont écoulés depuis cet appel qui constitue une des grandes dates de notre Histoire, et doit rester vivant dans la conscience de notre Nation.

Que ce 45-ème anniversaire soit l'occasion de nous rappeler la dimension des sacrifices accomplis par tous ceux qui l'ont entendu, et de mesurer la capacité des Français à balayer les doutes, les défaillances et les faiblesses, pour faire lever les forces du renouveau.

Voilà le sens profond de l'Appel du 18 Juin lancé par l'Homme qui, dans la tourmente, incarna la voix de la France.

Le Maire de Paris
Jacques CHIRAC

B.D.I.C.

